

## Vie des entreprises/CTPM/Front Social Les salariés en grève illimitée

SYM

Port-Gentil Gabon

LES travailleurs de l'entreprise CTPM observent un mouvement d'humeur depuis le 4 juillet dernier. Ce, après l'expiration du préavis de grève de sept jours déposé en leur nom par l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep).

Ces agents ont dressé des tentes devant les installations de l'entreprise sous lesquelles ils passent des nuits blanches. Selon les délégués du personnel et syndical, les employés revendiquent de bien meilleures conditions de vie. Tout est parti d'une prime de logement qu'ils récla-



Photo : Koumou

Cette banderole en dit long sur le désarroi des salariés de l'entreprise.

ment depuis 2008. Elle a fait l'objet de discussions, d'une part, entre les délégués du personnel et la direction générale de l'entreprise et, d'autre part, avec l'Inspection spéciale du secteur pétrolier.

Mais, elle n'a toujours pas trouvé de solution. Les employés ont donc décidé d'observer un mouvement de grève illimitée jusqu'à l'obtention des revendications. Parmi celles-ci, il y a aussi le versement de leur



Photo : Koumou

Les agents de CTPM à leur piquet de grève.

cotisation à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). «Depuis un an, nous ne percevons plus nos allocations familiales», a dénoncé un délégué syndical. Lequel a également décrié l'entrave aux droits syndi-

caux. «Depuis le dépôt de notre préavis de grève, la direction générale a décidé d'envoyer des agents qui n'ont rien avoir avec l'entreprise dans les sites pétroliers sans se référer aux textes en vigueur. Ce qui dé-

note d'une violation des droits syndicaux», a-t-il expliqué.

Selon les travailleurs en grève, la prime réclamée est perçue par certains employés qui auraient les faveurs de la direction générale. «Nous ne comprenons pas que la prime de logement soit donnée à certains et pas à d'autres. Cela est d'autant gênant et injuste que ceux qui en bénéficient ont été recrutés sur place à Port-Gentil comme nous. Pourquoi cette discrimination ? Nous attirons l'attention des pouvoirs publics pour qu'ils prennent cette situation au sérieux, car certains opérateurs économiques mal-intentionnés ne tardent plus à fuir le Gabon», a tempêté un délégué du personnel.

## Appui à l'entrepreneuriat des jeunes/Programme Idyanja Que retient-on de la première phase ?

CNE

Port-Gentil/Gabon

LE lancement de la deuxième phase du fonds Idyanja qui s'est effectué le week-end écoulé au plateau extérieur du stade Pierre Claver Divoungui dans le 3e arrondissement de Port-Gentil était aussi l'occasion pour les promoteurs de ce projet de dresser un bilan de la première étape.

Idyanja, à en croire Pepecy Ogouliguende, présidente de l'Organisation non gouvernementale Malachie, ce sont 1075 dossiers enregistrés, 562 retenus, 20 domaines d'activités financés (pêche, vannerie, agriculture, entretien d'espaces verts, restauration et biens d'autres). C'est aussi sept domaines de formation tels que le leadership



Photo : CNE / L'Union

Jean-Fidèle Otandault sur le site d'une exploitation agricole bénéficiaire du programme Idyanja.

transformationnel, l'éducation financière, la gestion entrepreneuriale, le marketing, la vente, la coiffure et l'esthétique. 100 jeunes ont bénéficié de cette première phase. Il leur a donc été accordé 100 micro crédits. Pour accompagner les membres de cette première cuvée, chacun dans

son domaine d'activité, une batterie de formations (sept au total) a été mise à leur disposition.

Un partenariat a également été paraphé avec l'Agence nationale de la promotion des investissements du Gabon (ANPI-Gabon), avec pour objectifs de faciliter aux bénéficiaires du pro-



Photo : CNE / L'Union

Les bénéficiaires de la première phase du programme Idyanja immortalisant la sortie de cette promotion.

gramme Idyanja les formalités administratives de création d'entreprises. Grâce à l'ANPI-Gabon, les premiers bénéficiaires ont également eu droit à une formation en entrepreneuriat organisé par le Bureau international du travail (BIT). Une politique d'accompagnement appréciée

par les bénéficiaires dont nombreux témoignent aujourd'hui du changement progressif de leurs conditions de vie. «Je pensais que le programme Idyanja était encore une affaire de politique. Mais aujourd'hui j'ai un gagne pain et je suis chef de moi-même», a confié une bénéficiaire investie dans

le domaine de la coiffure, dans son témoignage. Non sans exprimer sa reconnaissance aux porteurs du programme, au nom de tous les bénéficiaires de cette première.

Si tous sont déjà déployés sur le terrain, selon le comité technique de coordination, il semblerait même que certains de cette première vague aurait déjà entamé le remboursement des prêts accordés sans intérêt. De quoi miser sur la pérennité et surtout sur l'étendue du programme Idyanja.

Son initiateur, le membre du comité permanent du bureau politique du Parti démocratique (PDG), Jean-Fidèle Otandault, souhaite qu'une nouvelle phase soit lancée tous les deux mois afin d'en finir au plus vite avec le chômage et la précarité dans la ville de sable.

## Petit commerce/"Toute la ville en parle en bien ou en mal" La structure souffle sa dixième bougie

RAD

Port-Gentil/Gabon

Le dépôt de "Musungu" (vin de canne à sucre) a réussi à sortir notre compatriote, Gertrude Moussavou Moanda, déjà propriétaire de deux maisons et taxi des sentiers battus.

«IL n'y a pas de sous métiers, il n'y a que de sottes gens», dit un adage populaire. Gertrude Moussavou Mouanda, Gabonaise, l'a bien compris. Durant son passage à vide, notre compatriote a fait de son rêve une réalité, en créant, en 2008, sa propre affaire. En effet, elle a ouvert l'un des plus célèbres dépôts de



Photo : Julie Nguimbi

Gertrude Moussavou Moanda, fière de son activité.

vente de boisson locale dont l'enseigne en dit d'ailleurs long : "Toute la ville en parle en bien ou en mal". Il s'agit d'un dépôt de vente de "Musungu" (vin de canne à sucre). L'établisse-

ment, situé à Matanda, dans le quatrième arrondissement a soufflé sa dixième bougie dernièrement. A cette occasion, Gertrude Moussavou Moanda a réuni la plu-



Photo : Julie Nguimbi

Quelques clients posant pour la postérité. Une façon pour eux d'encourager l'initiative de leur compatriote.

part de ses clients autour d'un copieux repas, en reconnaissance de leur fidélité. «Depuis 10 ans, vous fréquentez ce dépôt. Je salue votre sagesse, votre maturité et surtout votre

sens de responsabilité car, personne n'est sortie d'ici en titubant. C'est dire que chacun de vous prend la peine de consommer ce vin avec modération», a-t-elle déclaré. Avant d'exhorter ses

congénères sans emploi à jeter leur dévolu sur les petits métiers. «La fonction publique est à saturation, les sociétés ferment les unes après les autres, explorons le secteur des petits métiers moins sollicités, pour notre autonomisation», a-t-elle lancé.

La preuve : elle est, avec ses recettes (et non des moindres), propriétaire de deux maisons et d'un taxi actuellement en circulation. De nombreux témoignages font l'éloge de la bonne qualité du jus de canne à sucre proposé par Gertrude, du vrai "BG", entendez (bon goût), à consommer cependant avec modération. L'abus d'alcool étant nuisible à la santé.